

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2024

Toutes Séries

PHILOSOPHIE

Durée de l'épreuve : **4 heures**

Coefficient : **4**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3 dans la version originale et **5 pages numérotées de 1/5 à 5/5 dans la version en caractères agrandis.**

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants

Sujet 1

L'erreur nous rapproche-t-elle de la vérité ?

Sujet 2

En quel sens peut-on dire que les êtres humains naissent libres ?

Sujet 3

Expliquer le texte suivant :

La religion et la poésie s'adressent, au moins par un de leurs aspects, à la même partie de la constitution humaine : elles satisfont toutes deux le même besoin, celui de conceptions idéales plus grandes et plus belles que celles que nous voyons se réaliser dans la vie prosaïque (1) de l'homme. La religion, à la différence de la poésie, est le produit du désir de savoir si ces conceptions imaginatives correspondent à des réalités dans un autre monde que le nôtre. L'esprit, dans cet état, s'empare

(1) « Vie prosaïque » : vie ordinaire, banale

avidement (2) de toutes les rumeurs concernant d'autres mondes, surtout quand elles sont rapportées par des personnes qu'il estime plus sages que lui. À la poésie du surnaturel s'ajoute ainsi une croyance positive, et une attente que les esprits non poétiques peuvent partager avec les esprits poétiques. La croyance en un Dieu ou en des dieux, et en une vie après la mort, devient ainsi la toile que chaque esprit, selon sa capacité, recouvre d'images idéales qu'il peut inventer ou copier. Dans cette autre vie, chacun espère trouver le bien qu'il n'a pas réussi à trouver sur terre. Plus particulièrement, cette croyance fournit aux esprits les plus fins de la matière pour concevoir des êtres plus terrifiants que ceux qu'ils peuvent avoir connus sur terre, et plus excellents que ceux qu'ils ont probablement connus. Tant que la vie humaine ne suffira pas à satisfaire les aspirations humaines, il y aura un désir pour des choses supérieures, qui trouve sa satisfaction la plus évidente dans la religion. Tant que la vie terrestre sera remplie de souffrances, on aura besoin des consolations que l'espérance du ciel apporte à ceux qui sont égoïstes, et que l'amour de Dieu apporte à ceux qui sont tendres et reconnaissants.

John Stuart Mill, *Trois Essais sur la religion* (1874)

(2) « Avidement » : avec un grand désir

Rédaction de la copie

Le candidat a le choix entre deux manières de rédiger l'explication de texte.

Il peut :

- ▶ soit répondre dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions posées (option n°1);
- ▶ soit suivre le développement de son choix (option n°2).

Il indique son option de rédaction (option n°1 ou option n°2) au début de sa copie.

Questions de l'option n°1

A) Éléments d'analyse

1. Expliquez la différence construite par Mill dans le texte entre religion et poésie.
2. En quoi la poésie et la religion satisfont-elles un désir d'idéal ?
3. Quelle est la différence entre l'attitude religieuse de « ceux qui sont égoïstes » et celle de « ceux qui sont tendres et reconnaissants » ?

B) Éléments de synthèse

1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre ici ?
2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.
3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

C) Commentaire

1. D'après le texte, en quoi la poésie et la religion nous consolent-elles de nos souffrances ?
2. En vous appuyant sur votre compréhension du texte, pensez-vous que la religion nous éloigne de la vie terrestre ?